



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 41^e LÉGISLATURE • VOLUME 148 • NUMÉRO 117

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Les étudiants étrangers
LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE
La recherche et le développement

Questions de

l'honorable Claudette Tardif

Le mercredi 7 novembre 2012

LE SÉNAT

Le mercredi 7 novembre 2012

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) : Honorables sénateurs, selon une étude récente présentée au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, les efforts du gouvernement en vue de promouvoir le Canada à l'étranger, en tant que destination pour les études postsecondaires, n'atteignent pas les objectifs escomptés.

Cette étude, qui a évalué le programme Imagine Education au/in Canada, lancé par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et le Conseil des ministres de l'Éducation en 2008, a révélé que le Canada n'est généralement pas une destination de premier choix pour les étudiants étrangers.

Alors que le programme tire à sa fin et que le nombre d'étudiants étrangers inscrits dans les universités canadiennes fait du surplace depuis quelques années, comment le gouvernement prévoit-il améliorer la réputation internationale du Canada en tant que destination de premier choix pour poursuivre ses études?

[Traduction]

L'honorable Marjory LeBreton (leader du gouvernement) : Honorables sénateurs, les renseignements que madame le sénateur cherche à obtenir sont manifestement très détaillés. Je me ferai un plaisir d'obtenir une réponse du ministère des Affaires étrangères en ce qui concerne les étudiants étrangers.

Le sénateur Tardif : Je remercie le leader de se renseigner pour nous.

LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) : Honorables sénateurs, le même rapport réclamait que la promotion du Canada comme destination d'études soit améliorée, notamment pour mieux faire connaître le Canada comme destination favorable à la recherche scientifique de pointe. Malheureusement, au cours des dernières années, le gouvernement a perdu plusieurs occasions de soutenir la recherche scientifique de pointe en raison de ses compressions. Dans le Nord, des centres de recherche uniques comme la station de recherche PEARL et celle du lac Kluane doivent cesser leurs activités à cause des compressions budgétaires. Le programme de renommée mondiale de la Région des lacs expérimentaux, qui offrait aux scientifiques des occasions sans égales dans le reste du monde, est annulé. Récemment, le gouvernement a mis à pied près de 100 chercheurs et scientifiques, parmi les meilleurs au Canada, au Conseil national de recherches et il sabre le financement de la recherche fondamentale pour se concentrer sur la recherche liée à des projets facilement commercialisables.

Si nous voulons avoir de la crédibilité à l'étranger comme destination de premier plan pour les études scientifiques de pointe, le

gouvernement ne croit-il pas que notre bilan d'investissement dans la recherche devrait correspondre à l'image que nous voulons projeter?

L'honorable Marjory LeBreton (leader du gouvernement) : Je remercie madame le sénateur de sa question. Je dirais que notre bilan parle de lui-même. Nous avons investi davantage dans la science et la technologie que tout autre gouvernement dans l'histoire du Canada. Dans le cadre du Plan d'action économique de 2012, nous avons prévu de nouveaux investissements significatifs en science et en technologie, notamment de nouveaux fonds pour Génome Canada, le Conseil national de recherches, les conseils subventionnaires et d'autres.

Honorables sénateurs, je sais que c'est difficile à admettre, mais c'est un fait : le Canada se classe au premier rang des pays du G7 en matière de soutien à l'éducation supérieure, à la recherche et au développement. Nous avons fait des investissements massifs pour former, attirer et retenir les meilleurs chercheurs du monde au Canada. En septembre, nous avons dévoilé les noms des 70 récipiendaires des prestigieuses Bourses postdoctorales Banting, un programme que le gouvernement a lancé en 2010. Pour ceux qui ne le connaissent pas, ce programme a pour but de garantir que les chercheurs postdoctoraux canadiens disposent du soutien dont ils ont besoin.

Le sénateur Tardif : Honorables sénateurs, le leader a dressé une liste des programmes que le gouvernement appuie, mais permettez-moi de dresser une liste des compressions qu'il a faites : la suppression de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie; l'abolition du poste de conseiller national des sciences et le démantèlement du célèbre groupe de recherche sur l'ozone d'Environnement Canada qui a inventé l'index UV, lequel est maintenant utilisé partout dans le monde pour informer le public. Il a été démantelé cette année.

Ces exemples — et je pourrais en donner d'autres — témoignent de l'érosion de la capacité de recueillir des preuves et de les soumettre au débat public au Canada. Bien que le gouvernement ait dépensé des millions de dollars pour les célébrations de la guerre de 1812, il n'a pas célébré les réalisations scientifiques du Canada. Pourquoi le gouvernement réduit-il graduellement les capacités scientifiques avancées que nous essayons justement de promouvoir?

Le sénateur LeBreton : Honorables sénateurs, c'est toujours la même rengaine. Madame le sénateur a déjà fait valoir tous ces points auparavant. Je le répète, le Canada se classe au premier rang. D'autres organismes scientifiques ou universités ont repris le travail de certains organismes qu'elle a nommés. Ce n'est pas parce qu'un programme existe depuis plusieurs années qu'il existera *ad vitam eternam*. D'autres programmes et organismes prennent le relais et poursuivent le travail de certains de ces organismes qui n'ont plus leur raison d'être.

À mon avis, un gouvernement qui a investi plus d'argent que n'importe quel gouvernement avant lui dans la science, la technologie, la recherche et l'éducation, et qui, de surcroît, se classe au premier rang des pays du G7 à ce chapitre, a de quoi être fier.